



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

142 | 2011
2009-2010

L'Europe et le monde germanique (époque moderne et contemporaine)

L'art (1909-1938). Révisions et transformations

Hans Aurenhammer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1201>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 231-232

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Hans Aurenhammer, « L'art (1909-1938). Révisions et transformations », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 27 juillet 2011, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1201>

Tous droits réservés : EPHE

L'ÉCOLE VIENNOISE D'HISTOIRE DE L'ART (1909-1938) RÉVISIONS ET TRANSFORMATIONS

Conférences de M. Hans AURENHAMMER,
professeur à l'université de Francfort-sur-le-Main (Institut d'histoire de l'art),
directeur d'études invité

La mort de Franz Wickhoff en 1909, quatre ans après celle d'Aloïs Riegl, marque la fin de la période « héroïque » de l'École viennoise d'histoire de l'art. Durant les décennies suivantes, ses prémisses méthodologiques sont approfondies et codifiées, en particulier grâce à Schlosser. Dans le contexte de la crise sociale et politique autrichienne, les historiens de l'art viennois se confrontent à d'autres disciplines, suivant une démarche autocritique productive, et dégagent de nouvelles perspectives d'avenir. Dans nos conférences, nous étudierons ces processus de révision et de transformation en mettant l'accent sur Max Dvorák, le successeur de Wickhoff de 1909 à 1921. L'année 1938 met un terme à l'histoire de la nouvelle École viennoise d'histoire de l'art dont les représentants le plus connus sont Hans Sedlmayr et Otto Pächt.

I. De l'impressionnisme à « l'expressionnisme maniériste » (Dvorák)

Interprétant l'histoire de l'art sous le signe d'une histoire de la modernité (dans la tradition de Wickhoff prenant la défense des fresques de Klimt pour l'université de Vienne, de Riegl reconstituant l'histoire de l'art comme une évolution conduisant à la conception « optique » du temps présent), l'École viennoise d'histoire de l'art a toujours été proche de l'art moderne. Ce souci d'actualisation caractérise en particulier les analyses de Max Dvorák, non seulement dans ses textes explicitement tournés vers l'histoire de l'art du temps présent (sur le néoclassicisme dans l'architecture moderniste; sur Oskar Kokoschka), mais aussi dans sa réévaluation de l'art du ^{xvi}^e siècle, qui le conduisit vers 1920 à une conception positive du maniérisme.

II. L'histoire de l'art du Moyen Âge comme champ d'expérimentation de la méthodologie de l'histoire de l'art (Wickhoff, Riegl, Dvorák)

Wickhoff (dans *Die Wiener Genesis*), Riegl (dans *Die spätromische Kunstindustrie*) avaient consacré leurs travaux majeurs à l'interprétation de la transition qui conduit de l'art de la période hellénistique et romaine à celui de l'Antiquité tardive et au Moyen Âge. C'est ce programme de recherche que le jeune Dvorák poursuit dans *Das Rätsel der Kunst der Brüder Van Eyck*, transposant les catégories d'analyse de Wickhoff et Riegl dans l'histoire du naturalisme du Moyen Âge tardif. Dans la suite de ses cours, il révisé cependant ses conceptions initiales de manière radicale, pour parvenir à une interprétation nourrie d'histoire des idées.

III. *Structure, Gestalt et psychisme : nouvelles tendances de l'histoire de l'art viennoise autour de 1930 (Sedlmayr, Pächt, Kris, Gombrich)*

Un groupe d'élèves de Schlosser aspire, autour de 1930, à une nouvelle rigueur scientifique, obtenant des résultats qui attirent l'attention de Walter Benjamin en particulier. Hans Sedlmayr et Otto Pächt ne se réfèrent pas seulement à Riegl, mais témoignent d'une réception originale de la *Gestaltpsychologie* berlinoise. Ernst Kris met en contact l'histoire de l'art et la psychanalyse du cercle de Freud. Le jeune Gombrich fait référence à ces discussions dans sa thèse sur Giulio Romano de 1933, qui annonce ses jugements ultérieurs, sceptiques dans l'ensemble, sur les généralisations de la philosophie de l'histoire.

IV. *Histoire de l'art et politique 1934–1938–1945 (Sedlmayr)*

La figure du brillant savant que fut Hans Sedlmayr, *ordinarius* à Vienne à partir 1936, membre du parti NSDAP en 1930-1932, puis à nouveau à partir 1938, condense la problématique politique de l'histoire de l'art, entre l'austrofascisme et le national-socialisme. Ses travaux, de l'étude sur la *macchia* de Bruegel jusqu'au livre intitulé *Verlust der Mitte*, caractérisés autant par la fascination que par le rejet réactionnaire de la modernité, peuvent être considérés comme la *Kehre* fasciste de l'École viennoise d'histoire de l'art. Ainsi Sedlmayr marque la fin de cette École, survenue avant même l'*Anschluss* 1938, l'exil et parfois aussi l'anéantissement d'un grand nombre de ses représentants.